

Saint Roch

Sa vie

Né à Montpellier vers 1348, le jeune Roch décide, à la mort de ses parents, d'entreprendre un pèlerinage à Rome sur le tombeau des premiers apôtres.

Après bien des péripéties et des étapes dans les villes et villages où il soignait et guérissait les malades, il parvient à Rome en décembre 1367 où il rencontra le pape Urbain V qui fut saisi d'admiration et, en le voyant, lui dit : « Il me semble que tu viens du Paradis ».

Au retour vers Montpellier, il attrapa la peste et s'éloigna de tout lieu habité ; il parvint dans une forêt non loin de Plaisance, dans l'Italie actuelle, et fut soigné, là, d'abord par un chien, qui chaque jour, lui apporta un pain puis par le seigneur du lieu, Gothard. Guéri, Roch put reprendre son chemin.

Il parvint à Montpellier où l'on vénère toujours l'endroit (au carrefour des rues du Pyla Saint Gély et de la Vieille Aiguillerie) où selon la tradition « *le pauvre Roch, exténué de fatigue, à son retour à Montpellier s'est assis sur un banc et a été arrêté* ».

Il fut emprisonné car soupçonné d'être un membre des Grandes Compagnies et il resta dans un cachot durant cinq ans jusqu'au 16 août 1380 où il rendit son âme à Dieu.

Son message

Saint Roch est parti en pèlerinage,

Saint Roch a vécu dans sa chair la maladie et la souffrance,

Saint Roch a soigné et porté secours aux malades de son temps.

Saint Roch est parti en pèlerinage

Dans ce Montpellier de 1367, après la mort de ses parents, Roch qui a presque vingt ans, vend ses biens, distribue tout son argent aux plus démunis et, après quelques temps de réflexion, décide de partir pour Rome se recueillir sur la tombe du prince des apôtres.

Partir en pèlerinage, de Montpellier à Rome, plus de 1000 kilomètres, à cette époque là, sur des chemins peu sûrs, en étant hébergé dans des étables ou des auberges sans confort, c'était vraiment un acte de foi.

Partir en pèlerinage aujourd'hui, avoir à l'arrivée la douche qui vous attend et le repas servi, est-ce toujours un acte de foi ?

Oui, partir en pèlerinage, pour un hospitalier, pour un baptisé, hier ou aujourd'hui, c'est toujours un acte de foi. C'est quitter son chez soi, c'est laisser son passé, c'est vendre sa vie d'hier et reprendre des forces pour le jour de demain.

Oui, partir en pèlerinage, c'est un acte de foi car même si, au départ, en notre cœur, nous nous fixons des buts à atteindre ou des marches à monter, nous ne sommes sûrs de rien : un pèlerinage est toujours un instant de nos vies où notre Dieu nous fait signe. Comme dit le livre de Jérémie : « *Le pèlerin ne fixe pas lui même sa démarche* ».

Et cet acte de foi, nous le faisons à chaque pèlerinage;

Et cet acte de foi, nous le vivons aujourd'hui, demain et chaque jour jusqu'à jeudi.

Oui, vous, hospitaliers, dites, comme saint Roch, qu'un pèlerinage peut changer tant soit peu la vie de chaque jour.

Saint Roch, simple pèlerin, aide nous dans cet acte de foi pour que nous reprenions chaque jour notre chemin vers Dieu !

Saint Roch a vécu dans sa chair la maladie et la souffrance

Revenons à l'Histoire. Tous les biographes de saint Roch nous racontent que, pendant son pèlerinage, près de la ville de Plaisance, il fut atteint d'un phlegmon, de vomissements, de fortes fièvres, bref tous les symptômes de la peste. C'est là qu'il fut secouru par un chien. C'est là qu'il convertit un seigneur des environs qui s'appelait Gothard et qui est devenu Saint Gothard.

Etre malade, saint Roch l'a vécu dans son corps, dans sa chair.

Etre malade, souffrir dans son corps ou dans son cœur, qui ne l'a pas vécu, amis hospitaliers ?

Saint Roch a fait de son épreuve un chemin de conversion et d'espérance ; il a donné par sa maladie et sa souffrance l'occasion à un homme de retrouver le chemin de Dieu.

Vous, pèlerins malades, sachez que vous nous montrez souvent, à nous hospitaliers, le chemin de la conversion et de l'espérance, la route des faux soucis et des vraies richesses.

Vous, pèlerins hospitaliers, soyez, comme saint Roch, des messagers de conversion et d'espérance.

Saint Roch, malade et souffrant, fais vivre en nous la conversion et l'espérance !

Saint Roch a soigné et guéri les pauvres et les malades

Et c'est cet aspect de la vie de notre saint patron qui est le plus connu.

Saint Roch, tout au long de son pèlerinage, à l'aller comme au retour, dans toutes les villes qu'il traverse, à Sienne, à Aquapendente, à Rome même, a soigné, porté

secours, réconforté et même guéri d'innombrables pauvres, d'innombrables malades en ces temps de peste noire.

Et soigner les malades, au XIVème siècle pour saint Roch, au XXIème siècle pour nous hospitaliers, c'est un acte d'amour.

Et soigner les malades, hier comme aujourd'hui, c'est un acte d'amour si cet acte est écoute, si cet acte est regard, si cet acte est présence.

Vous, hospitaliers qui donnez de vos vacances et de votre argent pour servir et soigner, pour accompagner et offrir, retenez le message de saint Roch qui fut **Amour** pour les pestiférés de son temps.

Et être Amour, pour nous hospitaliers, pour nous pèlerins, pour nous baptisés, à l'exemple de saint Roch,

c'est être écoute, c'est être regard, c'est être présence :

dans ce monde assourdissant, faisons silence pour écouter ;

dans ces foules qui voient sans regarder, ayons des yeux accueillants et vivants ;

dans ces temps où Dieu paraît absent, soyons présence vivifiante.

Saint Roch, secours des malheureux, aide-nous à devenir et à être le sourire de Dieu !

Toi ami hospitalier, Toi ami pèlerin,

Comme saint Roch de Montpellier,

Comme sainte Bernadette de Lourdes,

Ouvre ta porte, ouvre ton cœur, ouvre ta joie, ouvre ta vie,

« Il suffit d'aimer ».